

illustre famille vint à notre église, dans le mois de Juillet de cette année, dire à un de nos Peres, qu'il apprenoit dans le moment qu'une de ses nieces, qui depuis quelques mois avoit témoigné quelque envie de se faire chrétienne, étoit à l'extrémité. Comme ce Pere ne pouvoit lui-même aller dans cette maison d'infidèles, il donna au zélé Prince une fiole pleine d'eau, dans la crainte qu'il n'en pût trouver aussi promptement que le cas pressant l'exigeroit, à cause du trouble & de la confusion où étoit la maison de la malade. Ce Prince très-instruit de la religion s'en va avec empressement trouver la jeune Princesse, qui n'avoit plus l'usage de la parole; il voit l'extrémité où elle étoit reduite; il avertit les parens infidèles du dessein qu'il a de la baptiser; & ceux-ci n'ayant fait aucune opposition, il fait à la malade les interrogations accoutumées en pareil cas; il l'avertit de lui ferrer la main pour signe qu'elle entend ce qu'il lui propose; & cette marque lui ayant été donnée, il avertit la malade qu'il va lui verser de l'eau sur la tête pour la régénérer en Jesus-Christ. Cette jeune Princesse s'agenouille alors du mieux qu'elle peut pour recevoir cette grace;

ell
son
de
ce
pai
infi
tra
nul
fant
som
scup
pou
lui
pein
s'étr
guér
jour
Je
fait
Pare
une
font
sion
timé
tiens
que
vert
apof
Je
pour